

la culture de l'hévéa), les matières plastiques, les produits chimiques. Les industries du bâtiment (ciment, construction, peinture) ainsi que les industries mécaniques et électriques (meubles, charpentes, montage de véhicules...) sont actives. On note enfin la présence de scieries et d'industries textiles. Des installations modernes ont permis au port d'atteindre un trafic de 10,5 millions de tonnes en 1992, dans lequel le bois et les produits agricoles (cacao et dérivés, cafés et extraits, coton, fruits frais — ananas, bananes) ont pris une place de choix. Abidjan, qui se veut le témoin éclatant d'une réussite économique et le symbole du dynamisme des affaires, domine de manière écrasante l'ensemble du pays et a tissé des relations internationales actives. L'aéroport international de Port-Bouët permet la multiplication des réunions et des congrès. Abidjan possède une université (à Cocody), un musée de l'art traditionnel ivoirien, une bibliothèque nationale et divers centres de recherche scientifique (en particulier en agronomie).

San Pedro, Côte-D'Ivoire

Le port de San Pedro a été créé pour permettre un développement rapide du sud-ouest de la Côte-d'Ivoire en ouvrant un débouché maritime direct. Sa vocation primordiale est l'exportation des bois. De grands travaux, entamés en 1968, ont assuré l'aménagement de la lagune, sa protection contre l'ensablement, le détournement de la rivière San Pedro. Une aide internationale a permis le financement de l'opération. En 1989, le trafic marchandises du port atteignait 620 000 tonnes.

Parallèlement, une ville a été construite en remodelant un site très tourmenté. L'afflux des immigrants, attirés par les possibilités d'emploi, a pris de vitesse les urbanistes : un quartier de résidence pauvre s'est installé spontanément, dans le plus grand désordre, au nord de la ville " planifiée ". On estime que San Pedro abritait, dans les années 1990, plus de 40 000 personnes.